

NOTA. Ce journal qui paraîtra désormais dans les deux langues, sous le titre ci-dessus, fait suite au Moniteur d'Amsterdam.

I N T É R I E U R.

AMSTERDAM, le 15 Août.

CE matin les salves de l'artillerie répétées, et le son de toutes les cloches annonça aux habitans de cette ville la fête de ce jour. S. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de l'empereur, reçut les complimens de toutes les autorités civiles et employés au palais, tandis que toute la garnison, la garde nationale ainsi qu'une partie de la garde d'honneur étaient en parade sur la place. Après plusieurs évolutions tous les officiers militaires eurent l'honneur de présenter leurs complimens. Le feu d'artifice qu'on devait tirer ce soir a été différé à cause de plusieurs raisons qui l'avaient retardé.

L'article ci-dessous nous est adressé de Groningue en date du 9 de ce mois:

Il vient de se passer près de cette ville un triste événement, dont voici les détails:

Hier M. L. H. van Loon, domicilié à Schiedam, logé depuis quelque tems en cette ville, partit d'ici pour Delfzyl, avec son épouse, P. Visser, avec laquelle il s'était marié le 3 de ce mois. Arrivés dans la proximité de Garrelweer, à trois lieues d'ici, ils trouvèrent un chemin que les pluies continuelles, tombées depuis quelques jours, avaient rendu tellement impraticable, que le cabriolet de louage, dans lequel ils étaient, heurta à tout moment, et se brisa, en sorte que les malheureux jeunes-gens, ainsi que le cocher, tombèrent dans le canal qui longe le chemin. Le cocher se sauva par le moyen des rênes qu'il retint fortement; mais les jeunes époux furent noyés. En les retirant de l'eau, on les a trouvés se tenant étroitement embrassés. M. van Loon n'avait que 21 ans, et sa jeune épouse n'en avait que 18.

Le ministre de la marine et des colonies, ayant reçu de S. Exc. le duc de Reggio le suivant

RÈGLEMENT, arrêté par son excellence monsieur le maréchal duc de Reggio, commandant en chef le corps d'observation de la Hollande, pour la pêche du poisson frais.

La pêche du poisson frais, sur les côtes de la Hollande qui est unique moyen d'existence des habitans des côtes, et des villages riverains, ne pouvant être défendue sans blesser la classe la plus indigente du peuple; et son excellence, considérant qu'il est essentiel en autorisant la pêche, de prendre des mesures pour prévenir la fraude et empêcher de communiquer avec l'ennemi, ordonne ce qui suit:

1^o. Tout bâtiment pêcheur quelconque, avant de se mettre en mer, devra être muni d'une permission, indiquant le nom ou le numéro et la forme du bâtiment; les noms, signalements et demeures des gens composant l'équipage, et le nom du propriétaire du bâtiment.

Cette permission sera donnée par le commandant militaire de l'arrondissement, où le patron du bateau aura sa résidence.

2^o. Chaque fois qu'un bateau pêcheur quittera la plage, il sera visité par les douaniers, et sa permission sera visée par le commandant du poste militaire, établi sur la côte, ou dans le village le plus voisin du point du départ.

Si le bateau pêcheur sort d'un port ou d'une rade, sa permission sera alors visée et vérifiée par le stationnaire de la rade, et il sera visité par les douaniers.

3^o. Aucun bâtiment, soit à son départ, soit à son retour, ne passera le stationnaire sans avoir été visité et avoir fait vérifier sa permission par l'officier des douanes du dernier poste.

4^o. Dans le cas où par des circonstances imprévues les bateaux pêcheurs auraient été obligés de communiquer avec l'ennemi, ils devront à leur retour, en faire, sans délai, le rapport au commandant du stationnaire, ou au commandant du poste le plus voisin du point où ils atterreront.

NOTA. Dit blad, hetwelk voortaan in de beide talen, onder den titel, in het hoofd dezès gemeld, zal worden uitgegeven, vervangt den Moniteur van Amsterdam.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 15 van Oogstmaand.

DEZEN morgen kondigden de herhaalde salvos uit het geschut, benevens het luiden der klokken aan de ingezetenen dezer stad het feest van den dag aan. Z. D. H. den prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, luitenant-generaal des Keizers, heeft de complimenten ontvangen van alle de burgerlijke magten en ambtenaren aan het paleis, terwijl de gansche bezetting, de schutterij, benevens een gedeelte van de eerewacht op den Dam in parade geschaard stonden. Na vele evolutien verrijgt te hebben, hadden alle de militaire officieren de eer, hunne pligtplegingen aan te bieden. Het vuurwerk, dat heden avond zou zijn afgestoken geworden, is uitgesteld geworden uit hoofde van verscheiden redenen, die hetzelfde hebben vertraagd.

Het onderstaand artikel is ons uit Groningen toezonden, in dato den 9den dezer:

In de nabijheid dezer stad is het volgend treurig voorval gebeurd: Gister vertrok de heer L. H. van Loon, met deszelfs echtgenoot P. Visser, woonachtig te Schiedam, en nu onlangs, en wel op den 3den dezer, gehuwd, en welke eenigen tijd in het logement de Doele alhier, waren gelogeed geweest, in eenen afgehuurden fourgon, van hier naar Delfzijl. In de nabijheid van Garrelweer, drie uren van hier gelogen, troffen zij eenen weg, die door den veelvuldigen regen, welke sinds eenige dagen alhier en in de omgestreken gevallen is, schier onbruikbaar geworden was. Door het gedurig hotzen en stooten van het rijtuig, brak de sluitriem, en de bak van het rijtuig stortte, met de beide passagiers en den voerman, in het vaarwater nevens der weg. De laatste is, door behulp van het leizeel, dat hij in de hand had, ter nasuwerenood ontkomen, doch de beide jongelieden zijn jammerlijk verdronken: Men heeft hen, in elkanders armen gestrengeld, opgehaald. De heer van Loon had even den jeugdigen onderdom van 21, en deszelfs echtgenoot dien van 18 jaren bereikt.

De minister van marine en kolonien, van Z. E. den hertog van Reggio ontvangen hebbende het navolgend

RÈGLEMENT, opzigtelijk de versche vischvangst, genomen door Z. E. mijnheer den maarschalk, hertog van Reggio, het opperbevel voerende over het observatie-korps van Holland.

De versche vischvangst op de kusten van Holland, welke het eenig middel van bestaan uitmaakt, voor de bewoners der kusten en der daarop gelegen dorpen, niet kunnende worden verboden, zonder de meest behoeftige volksklasse te benadeelen, en Z. E. in overweging genomen hebbende, de noodzakelijkheid, om, de vischvangst toelatende, echter de noodige maatregelen te nemen, ten einde den sluikhandel te beletten, en het onderhandelen met den vijand tegen te gaan, zoo wordt het volgende gelast:

1^o. Ieder visschers-vaartuig, hoe ook genaamd, zal, bevorens in zee te steken, moeten voorzien zijn van eene permissie, waar op vermeld, de naam of het nummer en de gedaante van het vaartuig; de namen, signalementen en woonplaatsen der personen, de equipage uitmakende, en de naam van den eigenaar van het vaartuig.

Deze permissie zal gegeven worden door den militairen commandant van het arrondissement, waar in de schipper van het vaartuig met er woon is gevestigd.

2^o. Iedere reize, dat een visschers-vaartuig van het strand zal afsteken, zal hetzelfde door de douaniers worden gevisiteerd, en deszelfs permissie zal gevisiteerd worden door den commandant van den militairen post, gevestigd op de kust, of in het dorp naast bij gelegen aan de plaats van het vertrek.

Indien het vaartuig uit eene haven of van eene ree zeilt, zal deszelfs permissie in dat geval gevisiteerd en geverifieerd worden door het wacht-schip van de ree, en hetzelfde zal insgelijks gevisiteerd worden door de douaniers.

3^o. Geen vaartuig mag, het zij bij zijn vertrek, het zij bij zijne terugkomst, het wachtschip voorbij zeilen, zonder gevisiteerd te zijn geworden, en zijne permissie bij den officier der douanen van den laatsten post te hebben laten verifiëren.

4^o. Ingeval, dat visschers-vaartuigen, door onvoorziene toevallen, genoodzaakt zouden geweest zijn, om zich met den vijand af te geven, zullen zij verplicht zijn, daarvan, dadelijk bij hunne terugkomst, rapport te doen aan den commandant van het wachtschip, of aan den commandant van den post, het naast bij gelegen aan het punt alwaar zij zullen komen te landen.

5°. Les bateaux pêcheurs ne pourront dans aucun cas aller en mer, avant le signal du reveil, ou en revenir après le signal de la retraite, sans en avoir obtenu la permission.

Si les circonstances les obligeaient d'atterrer après le signal de la retraite, ils en prévendraient le commandant du poste le plus voisin, du point où ils s'arrêteraient.

6°. Les bâtimens ou bateaux pêcheurs ne pourront avoir à bord que les objets et vivres nécessaires à leur usage et au tems qu'ils sont supposés, devoir rester en mer.

Tout objet, autre que ce qui est relatif à leur commerce, qui serait trouvé à bord, à leur départ, ou à leur retour, sera confisqué.

7°. Les bateaux pêcheurs sur la côte ne pourront rester en mer que deux fois vingt-quatre heures, à moins d'accident imprévu. Ce tems sera calculé d'après le dernier visa de leur permission.

8°. Il sera placé un soldat français à bord des bateaux pêcheurs, dont les patrons seront soupçonnés de faire la fraude, ou de communiquer avec l'ennemi, et s'il arrivait qu'un de ces militaires fut pris par l'ennemi, la pêche sera défendue sur le champ et un embargo général mis sur tous les bateaux, qui y sont employés. Enfin le village d'où serait le pêcheur sera puni exemplairement.

9°. Les bâtimens pour la pêche du hareng, ou de la morue salée, ne pourront sortir que quand monsieur le maréchal duc de Reggio, aura été autorisé à faire un règlement à leur égard.

10°. Tout bâtiment pêcheur, qui n'aurait pas à son retour l'équipage porté sur sa permission, sera séquestré.

Il sera dressé procès-verbal du nombre d'hommes, des objets, papiers, marchandises et denrées, existant à bord au moment du séquestre.

Le patron sera conduit de poste en poste au quartier-général, avec copie du procès-verbal des séquestres et les papiers qui auront été trouvés à bord.

11°. Les mêmes mesures seront prises à l'égard des bâtimens pêcheurs à bord desquels on trouvera des marchandises anglaises fabriquées, ou des denrées coloniales.

Amsterdam, le 11me juillet 1810.

(signé,) Maréchal duc DE REGGIO.

Pour copie conforme,

L'adjutant-commandant, chef de l'état-major-général, par interim.

(signé,) L. GRUNDLER.

Publie le dit règlement en faveur de tous ceux, qui cela concerne, avec ordre de s'y conformer exactement.

Amsterdam,
le 18 juillet 1810.

Le ministre susdit,
VAN DER HEIM.

Le ministre des finances ayant appris les craintes que quelques personnes ont paru éprouver sur le crédit des lettres-de-change émises par le gouvernement hollandais, et redoutant les pertes auxquelles ces craintes pourraient donner lieu, s'empresse d'annoncer au public par autorisation expresse et spéciale de S. A. S. monseigneur le prince archi-trésorier de l'Empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de S. M. L'EMPEREUR ET ROI en Hollande, que toutes lettres-de-change émises déjà par le gouvernement hollandais seront payées exactement, ponctuellement, et sans aucun délai, au terme de leur échéance, ainsi qu'il a été fait jusqu'ici, et qu'aucune émission ultérieure ne sera faite qu'avec le consentement exprès de S. M. L'EMPEREUR ET ROI, et sous sa garantie spéciale.

Le ministre des finances s'assure que le présent avis suffira pour rassurer complètement le public et pour garantir les porteurs des lettres de-change, des pertes auxquelles une inquiétude mal fondée aurait pu les exposer.

Amsterdam,
le 21 juillet 1810.

Le ministre susdit,
J. H. APPELIUS.

DE LA HAYE, le 14 Août.

Les départemens nouvellement réunis célébreront demain, pour la première fois, la fête de S. M. L'EMPEREUR ET ROI, et tout annonce que cette fête sera brillante. Les cadets de la grande famille rivaliseront leurs aînés, en pompe, en enthousiasme, pour se montrer dignes d'une si belle adoption.

Cette fête n'est que le prélude de celles que l'on prépare pour l'arrivée, tant désirée, de LEURS MAJESTÉS. Ce sera là surtout que l'on pourra juger du bon esprit qui anime les habitans de la Haye. Grands et petits, tous font déjà leurs dispositions, pour cet heureux époque. Une garde d'honneur, tant à pied qu'à cheval, est organisée, et manoeuvre chaque jour avec une ardeur sans égale. Dans divers quartiers de la ville, on voit des échaffaudages relatifs à des embellissemens. Les charpentiers, les peintres, les feblantiers travaillent jour et nuit aux décors, aux illuminations, et les ateliers des diverses professions de luxe sont en pleine

5°. De visschers-vaartuigen zullen in geen geval in zee kunnen steken, vóór het dag-schot (signal de reveille), noch na het nacht-schot (signal de retraite) mogen terug keeren, zónder daar toe verlof te hebben bekomen.

Indien de omstandigheden hun noodzaakten, om na het nacht-schot (signal de retraite) te landen, moeten zijlieden, den commandant van den naast aangelegenen post, bij het punt waar zij zich ophouden, daar van kennis doen dragen.

6°. De ter vischvangst uitgerustte schepen of vaartuigen, mogen niets aan boord hebben, dan de voorwerpen en levensmiddelen, noodig tot hun gebruik en voor den tijd, welke zij lieden verondersteld worden, in zee te moeten verblijven.

Ieder ander voorwerp, dat, behalve hetgeen betrekkelijk tot hunnen handel is, aan boord zoude gevonden worden, bij hun vertrek of bij hunneterugkomst, zal verbeurd verklaard worden.

7°. De visschers-vaartuigen van de kusten kunnen niet langer dan gedurende tweemaal vier-en-twintig uren in zee blijven, zó zij in onvoorzienne toevallen.

Dit tijdvak zal berekend worden volgens de laatste visa of hunne permissie.

8°. Er zal een fransch soldaat aan boord van zoodanige visschers-vaartuigen geplaatst worden, waarvan de schippers verdacht worden, smokkelhandel te drijven, of met den vijand gemeenschap te hebben; en, indien het mogt gebeuren, dat een van zoodanige militairen door den vijand werd genomen, zal de visscherij oogenblikkelijk verboden, en een general embargo op alle de daartoe gebezigd zijnde vaartuigen gelegd worden; eindelijk, zal het dorp, waartoe de visscher behoort, ten voorbeelde van anderen worden gestraft.

9°. De vaartuigen, gebezigd wordende tot den haring- en zoutvischvangst, kunnen niet uitzeylen, voor en aler mijn heer de maarschalk hertog van Reggio geautoriseerd zal zijn geworden, een reglement, ten hunnen opzigte, daar te stellen.

10°. Elk visschers-vaartuig, hetwelk, bij deszelfs terugkomst, de equipage, vermeld in de permissie, niet voltallig heeft, zal worden aangehaald.

Er zal een proces-verbaal opgemaakt worden, van het getal manschap, de voorwerpen, papiere, koopwaren en goederen, aan boord bevonden op het oogenblik der aanhaling.

De schipper zal van post tot post vervoerd worden naar het hoofdkwartier, met en benevens kopij van het proces-verbaal der aanhaling, en de papiere, welke aan boord zouden gevonden zijn.

11°. Dezelfde middelen zullen gebruikt worden oprigtelijk de visschers-vaartuigen, aan boord van welke men gefabriceerde engelsche goederen of koloniale producten zal vinden.

Amsterdam, den 11den van hooimaand 1810.

(geteekend,) De maarschalk hertog VAN REGGIO.

Voor kopij conform,

De adjudant-kommandant ad interim,
chef van den generalen-staf,

(geteekend,) L. GRUNDLER.

Brengt zulks, bij deze, ter kennisse van alle de daarbij be langhebbenden, met last, om zich dien overeenkomstig stiptelijk te gedragen.

Amsterdam, den
18den van hooimaand 1810.

De minister voornoemd,
VAN DER HEIM.

De minister van finantien, vernomen hebbende de ongerustheden, welke sommige personen schijnen te hebben opgevat, omtrent het credit der door het hollandsch gouvernement uitgegeven wisselbrieven, en bezorgd zijnde voor de verliezen tot welke deze ongerustheden zouden kunnen aanleiding geven, heeft zich, op uitdrukkelijke en bijzondere autorisatie van Z. D. H. den prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder van Z. M. den KEIZER EN KONING, in Holland, bij deze, ter kennisse van het publiek te brengen, dat alle bereids door het hollandsch gouvernement uitgegeven wisselbrieven, naauwkeuriglijk, stiptelijk en zonder eenige ver traging, op derzelver vervalldag zullen betaald worden, even als zulks, tot hier toe, bij voortdoring, heeft plaats gehad, en dat geene nienwe uitgifte zal geschieden zonder uitdrukkelijke toestemming van Z. M. den KEIZER EN KONING, en onder Hoogst deszelfs bijzondere garantie.

De minister van finantien houdt zich verzekerd, dat dit berigt genoegzaam zal zijn, om het publiek volkomen gerust te stellen, en de houders der wisselbrieven voor de verliezen te bewaren, aan welke eene ongegronde vreeze hen zoude hebben kunnen blootstellen.

Amsterdam, den
21sten van hooimaand 1810.

De minister voornoemd,
J. H. APPELIUS.

DE HAAG, den 14 van Oogstmaand.

De onlangs vereengde departementen zullen op morgen voor de eerste maal het feest van Z. M. den KEIZER EN KONING vieren, en al les kondigt aan, dat dit feest allerluist'errijkst zal zijn. De jongste zonen der groote familie zullen met de oudere wedijveren in pracht en in geestvervoering, om zich zulk eene schoone aanne ming waardig te toonen.

Dit feest is slechts het voorafgaande van dat, hetwelk men voorbereidt tegen de zoo zeer gewenschte aankomst van H. H. M. M., en dan is het vooral, dat men zal kunnen oordeelen over den goeden geest, die de inwoners van den Haag bezit. Grooten en kleinen, allen nemen reeds huane maatregelen voor dit groote tijdsperk. Eene eerwacht, zoo te voet als te paard, is georganiseerd, en oefent zich dagelijks met eenen onvergeetelijken ijver. In verscheiden wijken der stad ziet men stellages, bestemd tot de versieringen. De timmerlieden, de schilders, de bliscapen arbeiden dag en nacht aan de decoratie en aan de illuminatien, en de wijken van verscheiden hand eringen van

activiteit, pour les costumes des hommes et les toilettes des femmes. Cette impulsion a été spontanée, et les autorités, n'ont eu qu'à donner le signal, pour tout animer; heureux résultat de la confiance des administrés, et de la prépondérance des administrateurs!

Le zèle des acteurs du théâtre français est également très-louable; ils donneront une représentation extraordinaire, et ils ont fait à cette occasion, tout ce qu'on pouvait attendre de leurs faibles moyens. Nous avons lieu d'espérer que les autorités, qui y ont été invitées d'une manière distinguée, que la classe aisée des citoyens, à laquelle il a été fait un appel, s'y porteront en foule, pour célébrer dans cette réunion la fête de leur nouveau souverain, et pour s'unir d'esprit et de cœur aux couplets analogues à ce beau jour. La salle sera décorée intérieurement, et illuminée extérieurement. Le spectacle ne commencera qu'à sept heures; sans doute à la demande des divers fonctionnaires publics, à qui des réunions de corps ne permettraient pas de s'y rendre à l'heure ordinaire.

(Gazette de la Haye.)

OOSTVEEN (département d'Utrecht), le 10 Août.

Hier soir, environ dix heures, un incendie violent éclata à la campagne de monsieur H. J. van Hengst, par suite duquel les écuries, les derrières du corps-de-logis et les bâtiments adjacens ont été réduits en cendres. Par l'activité et le prompt secours des voisins, on réussit à éteindre le feu et à préserver le reste du corps-de-logis, qui pourtant a été fortement endommagé.

E X T É R I E U R.

R U S S I E.

ODESSA, le 6 Juillet.

On suppose ici avec beaucoup de raison que la conclusion de la paix entre la Russie et la Porte est très-prochaine, et que la cession de la rive gauche du Danube servira de base à la paix; on le croit d'autant plus, que la Porte doit être convaincue, que quoiqu'elle déploie toutes ses forces, la Moldavie et la Valachie ne sont plus à reconquérir. Une telle paix serait très-désirable pour l'accroissement et le bonheur de cette ville.

(Gazette d'Utrecht.)

weelde zijn in volle werkzaamheid voor de Costumen der Mannen en de toiletten der vrouwen. Deze aandrif is ongewoon geweest en de aangestelde magten behoeften slechts het sein te geven om alles te verlevendigen; gelukkig gevolg van het vertrouwen der onderhoorigen en het overwigt der bestuurderen.

De ijver der fransche tooneellisten is zeer lofwaardig, zij geven bij deze gelegenheid eene buitengewone representatie, en zij hebben daarbij alles gedaan, wat men van hunne zwakke middelen kon verwachten. Wij hebben reden te hopen, dat de aangestelde magten, die er op eene gedistingueerde wijze verzoekt zijn, dat de gegoedste klassen, die opgeroepen zijn, er zich in menige zullen laten vinden, om in deze vereeniging het feest van hunnen nieuwen souverain te vieren en zich van harte te vereenigen bij de coupletten, op dezen schoonen dag zinspelende. De zaal zal van binnen versierd en van buiten verlicht zijn. De vertooning zal eerst te zeven uren beginnen; ongetwijfeld op het verzoek van verscheiden openbare ambtenaren, aan welke bijzondere bijeenkomsten niet zouden toelaten, er zich op het gewoon uur te begeben.

(Haagsche courant.)

OOSTVEEN (département Utrecht), den 10 van Oogstmaand.

Gister avond, omstreeks tien uren, ontstond er een hevige brand op de buitenplaats van den heer H. J. van Hengst, waar door de stalling, het achter huis en het aanhoorige geheel al al in asche gelegd zijn. Echter gelukte het, omstreeks een uur, door den voorbeeldlozen ijver en de krachtdadige hulp van de nabijwonenden, den brand meester te worden, en de heere's huizinge, schoon van boven zeer beschadigd, te behouden.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

R U S L A N D.

ODESSA, den 6 van Hoosmaand.

Men heeft reden, om op verscheidene gronden te kunnen veronderstellen, dat het sluiten van eenen spoedigen vrede tusschen Rusland en de Porte, allerwaarschijnlijkst is; zoo als ook, dat de afstand van den linkerover van den Donau tot grondslag van den vrede zal dienen; te meer, daar de Porte overtuigd moet wezen, dat Moldavie en Wallachije, bij alle in te spannen pogingen, niet weder te heroveren zullen zijn. Dusdanige een vrede zal voor den verderen bloei dezer stad allergewenscht wezen.

(Utrechtsche courant.)

M E N G E L I N G E N.

Gaven wij, in den Courier van 11. maandag, den geneesheeren een middel ter verder onderzoek op, om, zoo mogelijk, den lijder van de watervrees of honds-dolheid te genezen, zoo kunnen wij ook niet afzijn, hen het volgende mede te deelen, hetgeen ons heden uit Parys gemeld wordt, als kunnende hetzelfde misshien, tot bijdrage strekken tot hetgeen wij toenmaals hebben opgegeven:

PARYS, den 11den van oogstmaand.

Wij hebben alhier een zeer treffend voorbeeld gezien van de krachtdadigheid der uitbranding, op beten, die door dolle dieren zijn toegebracht, en van het gevaar, dat er in steekt, om niets beteekenende middelen te gebruiken, welke doorgaans onwetendheid of verkeerd medelijden in die gevallen gewoon zijn, in het werk te stellen. Van twee personen, die bijna ten gelijken tijd door eene dolle kat gebeten waren, heeft de een, welke terstond na den beet de uitbranding had ondergaan, geen letsel hoegenaamd bekomen, terwijl de ander, aan wien men slechts eene spaansche vlieg had geapliceerd, zes weken daarna, te Charenton, (een dolhuis bij Parys,) aan dolheid is komen te sterven. Dit voorbeeld is des te treffender, daar de persoon, die gestorven is, een kind van slechts dertien jaren was, op welks ziekte de verbeelding weinig of geen invloed kon hebben; daar de ander eene vrouw van rijpe jaren is, aan dewelke vrienden en bureu niet nagelaten hadden, al hunne vrees en ongerustheid wegens haar lot mede te deelen, en aan welke het lot van het kind van dertien jaren tot aan de geringste kleinigheden toe bekend was. Men kan dus niet te veel herhalen, dat de uitbranding (cautérisation) een zeker middel is, om de dolheid voor te komen; dat dit het eenige middel is, welks kracht door de ondervinding bevestigd wordt; dat alle andere middelen twijfelachtig, onbeteekenend en bij gevolg schadelijk zijn, dewijl zij beletten, dat men tot de uitbranding zijne toevlugt neme.

P U B L I E K E F O N D S E N.

Den 11den van oogstmaand 1810 waren, op de beurs van Parys, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. gecons., interest doende met 22 van lentem. 1810, 82 fr. 0 c. Idem, interest doende met 22 van lentem. 1810, 79 fr. 35 c. Aktien van de fransche bank, interest doende met 1 van lentem. 1256 fr. 25 c.

De beursprijzen van diversche effecten was, op woensdag den 15den van oogstmaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

H O L L A N D.

Oude obligatien, . . . 2½ pCt. 10 à 12	Inscr. op het groot-boek, doorl. schuld- . . . 2½ pCt. 15 à 13½
Recepissen vrijwillige negotiatie 1797, 5 — 19 à 20	Certific. van dito, 2½ — 13 à 13½
Dito negotiatie 1804 5½ —	Nat. schuldbrieven, 3 — 12 à 12½
Obligatien negotiatie 10 mill. 1807, 6 — 32 à 32½	Dito losrenten, . . . 3 — 12 à 12½
Dito negot. van 20 millen 1809, . . 6 — 32½ à 33	— 1797, . . . 3½ — 13½ à 13½
Certific. negotiatie van 30 millen 1808, 7 — 27½ à 28½	— 1801, . . . 3½ — 13½ à 13½
30 jarige renten 1788, 5 —	— domeinen, . . . 4 —
20 jarige dito 1804, 5 — 10½ à 11	— dito 1802, . . . 5 — 19 à 20
	Bataafsche rescriptien, losbaar na den vrede, . . . 4 — 16 à 16½

A M E R I K A A N S C H E F O N D S E N.

Bij van Staphorst, van 1789, . . . 6 pCt. 178 à 181	Bij Idem, van den 1sten van slagtm. 1791, 4½ pCt. 43 à 44
Bij Crommelin, 6 — 108 à 112	Bij Idem, van den 1sten van zomerm. 1792, 4½ — 45 à 46
Bij van Staphorst, van den 1sten van louwm. 1791, 6 — 59 à 61	Bij Hope en comp., C. S., 5½ — 93 à 94
Bij Idem, van den 1sten van graslm. 1791, 5½ — 50 à 52	Bij van Staphorst, C. S., 5½ — 78 à 80
Bij Idem, van den 1sten van hoosm. 1791, 5½ — 48 à 50	CERTIFICATEN VAN ORIG. FONDSSEN.
	Bij van Staphorst, C. S., 3 pCt. 48 à 49

D E N E M A R K E N.

Op de kroon, bij Finman, 4 pCt.	Op de tollen, bij Idem, 4 pCt.
Op de bank, bij Dull, 4 —	Aziatische comp., bij Idem, 5 —

S P A N J E.

Bij Echenique, . . . 3½ pCt.	Bij Hope en comp., van 1807, 5½ pCt. 20½ à 21
Bij Hope en comp., van 1805, 5½ — 23 à 24	

O O S T R I J K S C H E - K E I Z E R L I J K E N.

Op de weenerbank, bij Goll en comp., 5 pCt.	Dito, bij Idem, . . . 4 pCt.
Dito, bij Idem, . . . 4½ —	Certificaten, bij dito, 5 — 25 à 26½

RUSLAND, bij Hope en comp., . . . 5 pCt. 59½ à 60½	PRUISSEN, bij de ved. Uberfeld en Serrurier, 5 pCt. 60½ à 62½
PORTUGAL, bij dito, 5 — 91 à 93	FRANSCHÉ FONDSSEN, 5 —
NAPELS, bij dito, 6 — 84 à 87	CERTIFICATEN VAN DITO, bij Kotwisch en Voomborgh, van Hammael en Hagendoorn, en Willem Borski, . . . 5 pCt. 76½ à 76¾
ZWEDEN, bij Hogguer en Hasselgreen, 5 — 49 à 52	
SAXE, bij Braunsberg, 5 — 100 à 101	

Z E E T I J D I N G.

Den 14den van oogstmaand, in Texel binnengekomen C. Harms, Nephtunus, van Tenriffe, en J. Rijnjes, Harmina, van Bergen; niets uitgezeild. De wind Z. W.
Den 11 en 12den, in 't Vlie niets voorgevallen. De wind W. en Z. W.
Den 10den, op Westerschelling niets voorgevallen. De wind Z. W.

M I N I S T E R I E van MARINE en KOLONIEN.

* * De vice-admiraal kommandant en directeur der keizerlijke marine bij het departement te Rotterdam zal, ingevolge autorisatie van den minister van marine en koloniën, op woensdag den 22sten van oogstmaand 1810, des voormiddags ten 10 uren, aan 's rijks zee-magazijn te Rotterdam, tot Sietes verkoopen:
Het hol van de schooner de Hagedis, lang 75, wijd 18, hol 11 voeten; de hollen van drie katoonbooten, ieder lang 60, wijd 20, hol 8½ voeten.

* * De raad van administratie van het keizerlijk institut der elèves voor de marine, gevestigd te Eekhuizen, invaert de respectieve ouders, voogden of andere der elèves, welke sedert primo wintermaand 1809, bij geweld institut geplaatst zijn, en voortaan, alle brieven, pakjes, enz. die aan gemelde elèves gezonden worden, te Gankeren.
Op last van den raad voorgez. HENRIK CARL, thesaurier.

* * De commissaris tot de verpochting over het eerste arrondissement en afdeling, ressort Amsterdam, bevattende 60 wijken der stad, als daar toe gequalificeerd, bij onderscheidene orders van Z. E. den minister van financiën, en aanschrijvingen van den landdruft van Amstelland, brengt ter kennis van alle eigenaren en administrateurs van percelen, binnen gemelde stad gelegen;

1^o. Dat hij een aanvang zal maken met de liquidatie der verpochting over den jaren 1806, 1807 en 1808, en daar toe de eigenaren of administrateurs van percelen oproepen, bij waarschuwingen, successievelijk te exploiteren aan de percelen;

2^o. Dat te gelijkertijd zal moeten betaald worden, de additionele stui- vers voor de stad, verschuldigd over het jaar 1810.

3^o. Dat tot mede tekening der quantien is gequalificeerd, de heer mr. Willem Dronrijp Prins;

Waarschuwende mitsdien, alle daar bij belanghebbende, de noodige zorg te dragen, dat de rodd te reuven waarschuwingen aan hun E. in handen komen, en dat stiptelijk worde voldaan aan den inhoud van dezelve, aan- gezien zijl. het anderszins zich zelven zouden te wijten hebben, wanneer te- gen hun bij parate executie wierd geprocedeerd.

Amsterdam, den 15den van oogstmaand 1810. De commissaris voornoemd, F. VAN DER FEEN.

MINISTERIE van BINNENLANDSCHE ZAKEN.

* * Door vrijwilligen afstand van Jacob Hagedoorn, zijn de posten van schoolonderwijzer, koster en voorzanger, bij de hervormde gemeente te Die- ver, vakant geworden; de sollicitanten moeten voorzien zijn met eene akte van algemeene toelating ten minsten van den derden rang, en worden uit- gebodigd, om, voor den 1sten van herftmaand aanstaande, zich met hunne getuigschriften bij Roelof R. Seinen, te Diever, aan te geven; het jaar- lijksch inkomen mag min of meer op f 340:0:0 geschat worden.

* * Het gemeente-bestuur en den kerkenraad der hervormde gemeente van Braodwijk en Gijbeland maken bekend, dat, door het bedanken van N. Eruser, de post van schoolonderwijzer, op jaarlijksch traktement en emolu- menten, ad ramed omtrent honderd en vijftig guldens, vrije woning, enz., vereenigd met die van koster, voorlezer, voorzanger en doodgraver, op jaar- lijksch traktement van tien guldens; en daaraan verbonden emolumenten, aldaar openstaat; weshalve zij, allen, die eenige akte als schoolonderwijzer bezitten; en op gezegde voorwaarden gemelde bedieningen in de gemeente voornoemd zouden willen aanvaarden, uitnoodigen, om zich, voor of op den 20sten van herftmaand dezes jaars 1810, met overlegging der vereisch- te, en bij de wet bepaalde bewijzen van algemeene toelating en goed gedrag, aan te melden bij den schout of predikant der genoemde gemeente.

MINISTERIE van OORLOG.

* * Alzoo Dirk Smit, soldaat, zoon van Pieter, en Theodora du Por, geboren te Oers, bij Eindhoven, oud 29 jaren, lang 5 voet, 5½ duim, van ambacht schoenmaker, hebbende zwart haar en wenkbrauwen, blaauwe oogen, een spitse neus en ordinaire mond, eene rode kin, zijnde lang en schraal van wezen en rond van voorhoofd, den 5den van oogstmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 2de bataillon, 4de regiment infanterie van linie;

Gerrit Meelis, soldaat, zoon van Gerrit, en Catharina Pietto, ge- geboren te Gorinchem, oud 42 jaren, lang 5 voet, 5½ duim, van ambacht touw- slager, hebbende donker-bruin haar en wenkbrauwen, blaauwe oogen, een spitse neus en ordinaire mond, eene ronde kin, zijnde blozend van wezen en plat van voorhoofd, den 26sten van hooimaand dezes jaars 1810, is gede- serteerd van het 2de bataillon, 4de regiment als voren;

Nicolaas Schlegel, jager, zoon van Pierre, en Anna Maria Graff, geboren te Potsdam, in Pruisen, oud 25 jaren, lang 5 voet, 4½ duim, hebbende blond haar en wenkbrauwen, blaauwe oogen, een spitse neus en ordinaire mond, eene ronde kin, zijnde glad van wezen en ordinaire van voorhoofd, den 3den van oogstmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 1ste regiment jagers;

Wilhelm Heinrich Ulrich Hamer, jager, zoon van Ulrich, en Anna Maria Roden, geboren te Lubeck, oud 19 jaren, lang 5 voet, 3 duim, hebbende bruin haar en wenkbrauwen, blaauwe oogen, een ordinaire neus en mond, eene ronde kin, zijnde blozend van wezen en rond van voor- hoofd, den 5den van oogstmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 1ste regiment jagers;

Thomas William O'Sullivan, sergeant, zoon van Thomas Herbert, en Henrietta Molliers, geboren in den Haag, oud 20 jaren, lang 5 voet, 3 duim, hebbende bruin haar, oogen en wenkbrauwen, een ordinaire neus en mond, eene lange kin, zijnde lang van wezen en van voorhoofd, den 26sten van hooimaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 1ste regi- ment jagers;

Pieter Muller, jager, zoon van Johannes, en Petronella van der Ven, geboren te Lierdam, oud 22 jaren, lang 5 voet, 2 duim, van ambacht molenaar, hebbende donker-bruin haar en wenkbrauwen, bruine oogen, een groote neus en ordinaire mond, eene kleine kin, zijnde pokdalig en rond van wezen en rond van voorhoofd, den 6den van oogstmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 1ste regiment jagers;

Jan Jongeneel, jager, zoon van Gerrit Jan, en Wilhelmina Lui- ning, geboren te Heugelo, in Overijssel, oud 26 jaren, lang 5 voet, 6½ duim, van ambacht wever, hebbende bruin haar en wenkbrauwen, blaau- we oogen, een breede neus en ordinaire mond, eene breede kin, zijnde glad en vol van wezen en rond van voor- of, den 6den van oogstmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 1ste regiment jagers;

Lewis Hartog, jager, zoon van Izak, en Rachael, Israeliet, gebo- ren te Amsterdam, oud 23 jaren, lang 5 voet, 6 duim, hebbende zwart haar en wenkbrauwen, bruine oogen, een kromme neus en ordinaire mond, eene ronde kin, zijnde pokdalig van wezen en rond van voorhoofd, den 6den van oogstmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 1ste regi- ment jagers;

Salomon Wintwajer, jager, zoon van Joseph, en Sara Moses, ge- geboren te Koningbergen, laatst gewoond hebbende te Amsterdam, oud 29 jaren, lang 5 voet, 4½ duim, hebbende bruin haar en wenkbrauwen; blaauwe oogen, een ordinaire neus en mond, eene spitse kin, zijnde lang en smal van wezen en plat van voorhoofd, den 6den van oogstmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 1ste regiment jagers;

Joseph Schawitz, jager, zoon van David Schawitz, en Maria Broks, geboren te Clasdorff, oud 29 jaren, lang 5 voet, 4½ duim, heb- bende bruin haar en wenkbrauwen, blaauwe oogen, een groote neus en mond, eene ronde kin, zijnde vol van wezen en breed van voorhoofd, den 1sten van oogstmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 1ste regiment jagers;

Zoo worden de officieren van justitie en alle geconstitueerde magten, mits- anders elk een iegelijk, wie hij ook zij, door den provoost-generaal, als hiertoe behoorlijk gequalificeerd, mits deze, verzocht en uitgenoodigd, alle navorschingen te willen doen, ten einde de opgemelde personen, als mili- tairen den dienst verlaten hebbende, opgespoord, en in verzeerde bewaring genomen worden, met belofte, dat die gene, welke dezelve zal hebben ontdekt, met dat gevolg, dat zij in handen der justitie geraken, naar den inhoud der proclamatie van den 22sten van zomermaand 1799, de daar voor uitgelooftte premie van een-en-twintig guldens genieten zal.

De provoost-generaal voornoemd, De Haag, den 10den van oogstmaand 1810. J. ANTHONISSER.

* * Van wege het keizerlijk officie-fisikaal voor de middelen te water, te- gen vrijdag den 17den van oogstmaand 1810, ten klokke 12 uren precies op den middag, ter rolle van den keizerlijken commissaris-generaal voor de middelen te water, te Amsterdam, gedagvaard, voor de vierde reize, en superabundanti.

Allen de genen, welke eenig regt of actie zoude willen pretenderen te heb- ben aan of tot zestien vaten, gemerkt CL, en een vat gemerkt T, in een vierhoek, aangebragt met schipper A. Vermeulen, en twee vaten, gemerkt CL, aangebragt met schipper J. Cats, alle inhoudende geraffineerde suiker, en nog twee vaten, gemerkt S, in een driehoek, met een krul daar onder, mede aangebragt met bovengemelden schipper A. Vermeulen, aangegeven voor koffijboonen, en bij opening bevonden in te houden gom.

* * Van wege het keizerlijk officie-fisikaal van de middelen te water, bij het departement Rotterdam, zijn, voor den keizerlijken commissaris-generaal van voorn. middelen, te Rotterdam, gedagvaard, voor de vierde reize, en superabundanti, om den intendith te zien overleggen, tegen ding- dag den 21sten van oogstmaand 1810, alle de genen, die zouden kom- nen komen te beschutte van een schip of poonschuit, dat eens gena- de twee Gezusters, dan eens de Courier, gevoerd geweest door kapitein Pieter Massie of Massij, met deszelfs geheele of gedeeltelijke lading, staande in: vier-en-twintig pakjes, gemerkt met een anker, n^o. 37 à 40, 115 à 120, 127 à 132; negentien dito, gemerkt C M en C, n^o. 1 à 10; vijfien dito, gemerkt met een klaverblad, n^o. 1 à 15; dertien dito, gemerkt R M, n^o. 1 à 13; negen dito, gemerkt T F, n^o. 1 à 9; vijf dito, gemerkt B D, met een I er onder, waar door een streepje, n^o. 7 à 10 en 12; vijf dito, gemerkt S, n^o. 34 à 56 en 40; vier dito, gemerkt AD aan elkander, n^o. 80, 86, 90 en 91; drie dito, gemerkt A, n^o. 1 à 3; drie dito, gemerkt A R aan elkander, n^o. 7, 9 en 10; twee dito, niet gemerkt, n^o. 1 en 3; een dito, niet genummerd noch gemerkt; drie kistjes, n^o. 4, 5, 6, en een dito, gemerkt S en I met een streepje; een koffer, niet gemerkt noch ge- nummerd, inhoudende, zoo veel zichtbaar, reis-bagage; twee manden, inhoudende ale en kaas; vier blikke dozen, inhoudende, zoo veel zichtbaar, naal- den, en een klein pakje met monstertjes; inhoudende alle de overige pak- ken, allerhande soorten van manufakturen, als: gekleurde witte- en wolle kousen, cambrix, witte- en gedrukte katoenen, gazen, geborduurd netel- doek, dekens, krameryen, enz., op den 13den van zomermaand 1810, op de hoogte van het Spenij, onder den korendijk, aangehaald.

Van een poonschuit, en daar in geladen geweest zijnde vier pakken piek of mousseline, en een open pak, inhoudende batist-katoen, en nog twee mandjes met vromde gewassen, ofte wel het provenn van dien, den 6den van hooimaand 1810, voor het haventje van den Nieuwendijk, aangehaald.

Van een kist en koffer, met fransche galanterij en modegoederen, gemerkt G F, n^o. 20 en 21, geligt uit den middelburgschen beurtman, te Rotterdam, den 4den van grasmaand 1810, en in 's rijks-magazijn opgeslagen.

Van het provenn van eene kar, paard en daarop geladen geweest zijnde 8 biggen of jonge varkjes, den 5 van grasmaand 1810, boven de convooi-paal te Asten, aangehaald.

Van twintig vatjes, gemerkt met een op de punt staand vierkant, n^o. 1, 2, 4, 6, 9, 12, 17, 23, 24, 26, 28, 31, 53, 42, 45 à 48, 56, 57, en nog drie zakken, gemerkt B, n^o. 35, 46, 55, inhoudende, zoo veel zichtbaar, suiker; twee vatjes, gemerkt met twee door elkander staande driehoeken, waarin eene I, n^o. 5 en 6, inhoudende, zoo veel zichtbaar, indigo; drie kistjes, gemerkt N B, boven de N eene O, waardoor, en onder de B eene L, n^o. 77, 86, 81, inhoudende, zoo veel zichtbaar, manufakturen, en een kistje, gemerkt P C, n^o. 5, inhoudende diverse medicijnen, doch zande het kistje minder dan half vol, in sprokkelmaand 1810, bij Middelbarms, aangehouden.

* * Wordt geadvertteerd, dat, mit krachte van een mandament van rau- actie, met de clausule van edicte ad valvas curiae, in ordinaria forma, in dato den 3den van oogstmaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geïmpetreed bij den keizerlij- ken advokaat-fisikaal-generaal, voor evengemelde middelen, (als daartoe, in gevolge des raads dispositie, van den 6den van grasmaand 1810, speciaal ge- autoriseerd,) door mij ondergeteekenden, eerste-gezwooren exploitateur van voornoemden raad, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte ad val- vas curiae, mit naam en van wege Z. M. den KEIZER, zijn gedagvaard, allen en een iegelijk, die zonden willen komen ter reclame of ten beschutte van het brikship Maria Elisabeth, des morgens van den 26sten van wintermaand 1809, aan het eiland Wangeroog aangehouden, en deszelfs in- gehad hebbeende lading, bestaande in: verwhout, koffijboonen, indigo en engelsche manufakturen, ofte wel het provenn van dien, het zij voor het geheel, het zij voor een gedeelte, te compareren of gemagtigden te zenden voor meergemelden raad, alhier in Amsterdam, op vrijdag, die zijn zal den 24sten van oogstmaand 1810, des voormiddags de klokke 12 uren, ten einde te aanhooren zoodanigen eisch en conclusie, als de vertooner, R. O., als dan ter zake voorsz. zal willen doen en nemen, daar op te ant- woorden, en voorts te procederen als naar regten.

Gedaan, van de puje van voorn. raad, den 10den van oogstmaand 1810. Amsterdam, den 13den van oogstmaand 1810. H. B. VERBUIJS.

* * Wordt geadvertteerd, dat, mit krachte van een mandament van rau- actie, met de clausule van edicte ad valvas curiae, in ordinaria forma, in dato den 3den van oogstmaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geïmpetreed bij den keizerlij- ken advokaat-fisikaal-generaal, voor evengemelde middelen, (als daartoe, in gevolge des raads dispositie, van den 6den van grasmaand 1810, speciaal geautoriseerd,) door mij ondergeteekenden, eerste-gezwooren exploitateur van voornoemden raad, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte ad val- vas curiae, mit naam en van wege Z. M. den KEIZER, zijn gedagvaard, allen en een iegelijk, die zonden willen komen ter reclame of ten beschutte van het smekschip genaamd de vrouw Catharina Dorckha, gevoerd bij schipper Berend Morissen, op den 30sten van slagmaand 1809, koffijs Jengum aan de oost-vriesche zijde aangehaald, en volgens voorgeven van den schipper, gekomen van Varel, en deszelfs in gehad hebbeende lading, be- staande in: 65 kwart vatjes losse witte suiker, 190 zakken dito, en 42½ balen koffij, ofte wel het provenn van dien, het zij voor het geheel, het zij voor een gedeelte, te compareren of gemagtigden te zenden voor meergemel- den raad, alhier in Amsterdam, op vrijdag, die zijn zal den 24sten van oogstmaand 1810, des voormiddags de klokke 12 uren, ten einde te aan- hooren zoodanigen eisch en conclusie, als de vertooner, R. O., als dan ter zake voorsz. zal willen doen en nemen, daarop te antwoorden, en voorts te procederen als naar regten.

Gedaan, van de puje van voorn. raad, den 10den van oogstmaand 1810. Amsterdam, den 13den van oogstmaand 1810. H. B. VERBUIJS.

* * Op de jaarmarkt te Zierikzee, die beginnen zal den 27sten van oogst- maand 1810, zullen geene kwakzalvers worden toegelaten, gelijk mede alle draaiborden, dobbelpeien, rijfelaars en dergelijke, als mede bedelaars, worden geweerd.

* * De paardemarkt te Soetermeer en Zegwaart zal, in plaats van op den 15den dezer, ditmaal worden gehouden op woensdag den 21sten van oogst- maand 1810.

* * Men zal op woensdag den 12den van herftmaand 1810, in de stads- bank van leeninge binnen Delft, doen verkoopen, alle de panden, die van grasmaand, bloeiemaand en zomermaand 1809, verstaan zijn; wordende een- ieder, dien zulks aangait, gewaarschuid, dat, na dingsdag den 4den van herftmaand eerstkomende, geene panden meer zullen worden afgedaan.